

Tokyo, 23 Janvier 2002

Belle,

Promenade solitaire cette après-midi, dans le parc de 新宿.

T'accompagnant de la pensée.

Langueur, étendu dans la courte pelouse brune, blonde, tabac, rêche comme une peau de bête, le scalp sec de mère nature.

Nez en l'air, bleu net.

Là-bas les nuages goulus se foutant de couleurs, comme les plongeurs aux coquillages du pays des *Wa* se tatouaient dit-on le corps pour effrayer les monstres marins; crispés de vents, constipés de pluie, cumulus cumulés.

Savais-tu que Marco Polo nommait le Japon « Cipango » dans son livre (témoignage) ; qu'avait d'ailleurs Christophe Colomb dans sa caravelle.

Cipango, île emplie d'or et de trésors merveilleux ou Marco Polo n'a sans doute jamais mis un pied. Pourtant ce nom résonne, comme Zanzibar sous la plume d'Arthur.

Sans doute par la façon dont il en parle, Arthur : « ...peut-être ne partirais-je, ni pour Zanzibar, ni pour ailleurs. » (Lettre du 5 Novembre 1887).

Il y a peu, je suis parti à Hakone, région au pied du Mont Fuji, autour d'un lac. Je me souviens, il y a quatre ans, avoir vu une photo de ce lac, de la montagne, et de cette arche rouge écarlate : c'est en la voyant que l'idée de venir au Japon, à Cipango, m'est venue. Tenace et soudaine. J'avais oublié, un peu.

Mais venant marcher au pied du Fuji, voilà que je retrouve cette photo, que j'ai marché dedans.

Sentiment inattendu d'avoir accompli quelque chose. Sur un ticket de musée, je te montre cette photo.

Contre.

Eric.